



LIVRES

Beau geste

Elle se rêvait écrivaine, mais resta toute sa vie cantonnée à l'accueil du prestigieux magazine *The New Yorker*. Le récit autobiographique de Janet Groth offre un rare et vivant témoignage sur la presse d'une époque révolue.

Dans son Amérique d'origine, le récit autobiographique de Janet Groth est titré *The Receptionist*. Tout simplement. C'est l'histoire qu'il déroule d'une plume légère : une jeune femme accepte la modeste place que la société lui assigne à la fin des années 1950. Elle a des rêves plein la tête et quitte son Minnesota natal pour New York, à peu près à l'époque où Bob Dylan fait le même voyage. Elle s'imagine un destin d'écrivain dans la ville pétillante de Truman Capote. Une de ses premières nouvelles a loupé de peu un prix littéraire remporté par Sylvia Plath... Elle cherche une porte d'entrée. Si elle sait écrire, lui répond-on, c'est qu'elle peut taper à la machine et répondre au télé-

phone. On lui offre un fauteuil à l'accueil d'une institution littéraire de la ville, *The New Yorker*, un poste stratégique, pense-t-elle, au dix-huitième étage d'un immeuble de Manhattan. Le roman de sa vie, c'est qu'elle n'en bougera pas, oscillant entre le spleen des ambitions contrariées et l'euphorie de rencontres romanesques, l'un ne se démêlant pas toujours de l'autre. En Amérique, ses souvenirs sont sous-titrés « Une éducation au *New Yorker* », et c'est ce qui aimante les lecteurs férus de littérature américaine. Depuis le poste d'observation de son bureau, la réceptionniste nous offre une vue imprenable sur le quotidien d'un magazine seul en son genre, qui brasse,

depuis les années 1940, les longs récits d'actualité et les œuvres de fiction (perçant parfois les frontières entre les deux), accueillant à son bord Saul Bellow, Woody Allen ou le poète John Berryman, dont Janet Groth brosse un vibrant portrait. La presse qu'elle évoque, où l'humour et la rêverie s'allient à la rigueur, est un monde en voie de disparition, celui d'une « entreprise accueillant ceux qui ne sont pas faits pour la vie d'entreprise ». — Laurent Rigoulet *La Réceptionniste du New Yorker*, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Hélène Cohen, éd. du Sous-sol, 272 p., 21,50 €.

